

NÉCROLOGIE

M. H. RÉMAURY

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort de M. Henri Rémaury, Ingénieur civil des Mines, qui avait apporté à l'œuvre du *Génie Civil*, depuis sa fondation, un concours très actif et dévoué, aussi bien dans son Comité supérieur de Rédaction que dans son Conseil d'administration qu'il présida pendant plusieurs années à la suite de la mort de M. Emile Muller.

Né à Mirepoix (Ariège) en 1833, M. Rémaury, après de brillantes études au collège Sainte-Barbe, était entré à l'École des Mines de Paris en 1854. Peu de temps après sa sortie de cette école, il entra comme Ingénieur chez MM. Dupont et Dreyfus, dans leur important établissement d'Ars-sur-Moselle, où il sut se faire remarquer par des travaux importants comme recherche de gisements et comme métallurgiste, et dont il devint bientôt directeur.

C'est là, sur la frontière, que le trouva la guerre de 1870, pendant laquelle, au moment de l'envahissement de notre territoire par les ennemis, il sut rendre à l'armée française de précieux services. Il fut même arrêté à cette occasion par les Allemands, qui le retinrent prisonnier pendant plusieurs semaines, et il faillit payer de sa vie son patriotisme.

A la suite de nos désastres, l'établissement d'Ars-sur-Moselle se trouvant situé en territoire annexé et ayant été cédé à une société étrangère, M. Rémaury construisit de toutes pièces, pour la maison Dupont et Dreyfus, une nouvelle usine à Pompey, création des plus intéressantes au point de vue métallurgique. Il en resta le directeur et c'est à ce titre qu'il fut fait chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion de l'Exposition universelle de 1878.

Peu après il vint s'installer à Paris et fut attaché pendant quelque temps comme Ingénieur-Conseil au Crédit Lyonnais où il eut à s'occuper de plusieurs affaires industrielles considérables, notamment de la création de l'usine de Villerupt.

Parmi les autres travaux importants auxquels il participa, nous rappellerons sa collaboration à l'établissement de la soufrière des Salines de Sain-Nicolas, la mise en exploitation des houillères de Kébao, au Tonkin, et la fusion des usines de Decazeville avec celles de Fourchambault.

M. Rémaury s'occupait beaucoup, en même temps, d'études économiques et y apportait l'expérience de sa longue pratique industrielle. C'est ainsi qu'il a publié, sur la question sociale, plusieurs travaux fort appréciés, en particulier sur les rapports qui devraient exister entre patrons et ouvriers, sur les habitations ouvrières, etc. En 1890, il s'était vu décerner le prix annuel de la Société des Ingénieurs Civils de France pour un important mémoire sur les *Ressources minérales et sidérurgiques de Meurthe-et-Moselle*.

Il avait été membre du jury de l'Exposition universelle de 1889 et de plusieurs autres expositions. Enfin, tout récemment, il avait été nommé membre du Comité des travaux publics au Ministère des Colonies.

M. Rémaury est décédé à Paris le 15 courant. Ses obsèques ont été célébrés le 18 courant, en l'Église Saint-Honoré-d'Eylau au milieu d'une assistance considérable ; l'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise.

T.